

## **Altered States: The Ordinary Transformed États altérés : l'ordinaire transformé**

### **Aganetha Dyck : Diana Thorneycroft**

February 4 – May 8, 2016; du 4 février au 8 mai 2016

The Artists dedicate this exhibition to /  
Les artistes font hommage de leur exposition à  
**The Honorable / l'honorable John Harvard, PC, OM, LLD**

Sponsor / Commanditaire :

**Buhler Gallery Endowment Fund  
St Boniface Hospital Foundation**

**Fonds de dotation de la galerie buhler  
Fondation de l'hôpital saint-boniface**

Framing Sponsor /  
Commanditaire des encadrements de l'exposition :

**Gurevich Fine Art**

Thanks to all staff, volunteers, contributors and physicians of St. Boniface Hospital who also contributed their time and effort to the success of the Buhler Gallery.

Remerciements au personnel, bénévoles et médecins de l'Hôpital Saint-Boniface dont l'appui à contribué à la réalisation de la Galerie Buhler.

(Cover Images)  
Left: Aganetha Dyck, *After Dr. E. Assmuss 1865*, 2009-2010, Mixed media print, with the artist's collaborators, the Bees (Detail)  
Right: Diana Thorneycroft, *Early Snow with Bob and Doug*, November, 2005, Digital Photograph (Detail)  
Back: Dyck / Thorneycroft Installation Buhler Gallery, 2016

## **Altered States: The Ordinary Transformed États de conscience modifiés : l'ordinaire transformé Aganetha Dyck : Diana Thorneycroft**

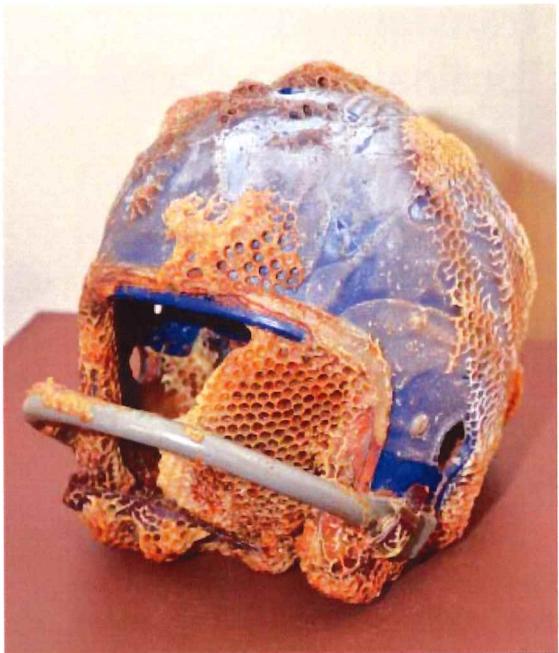
**ORDINARY / ORDINAIRE** : commonplace; unexceptional: plain or undistinguished; regular; banal; qui n'a rien d'exceptionnel : quelconque ou peu distingué : normal

**TRANSFORM / TRANSFORMER** : to change in form, appearance, or structure; metamorphose; to change in condition, nature, or character; convert; to change into another substance; transmute; passer d'une forme à une autre, donner un autre aspect, ou une autre structure; métamorphoser; changer de condition, de nature, ou de caractère; convertir; changer une chose en une autre; transmuter.

**STATE / ÉTAT** : the condition of a person or thing, as to circumstances or attributes; the condition of matter with respect to structure, form, constitution, phase; manière d'être d'une personne ou d'une chose, relativement aux circonstances ou aux attributs; condition d'une matière quant à sa structure, à sa forme, à sa constitution, à sa phase.

**ALTER / MODIFIER** : to make different in some particular, as size, style or course; modify: to change; become different or modified; rendre certains aspects différents, comme la taille, le style ou la direction; transmuer : changer, devenir différent ou transformé.

**Aganetha Dyck and Diana Thorneycroft**, both acclaimed senior Manitoba artists, work in adjoining spaces in a heritage building in Winnipeg's Exchange district. They each produce work that challenges and inspires audiences of all generations and they have each engaged people around the world. By altering the familiar, toys and other everyday ordinary objects, and by combining unlike materials and things, they evoke the unusual. They generate humour and discussion. Through fun they challenge thought about key global issues. By transforming the ordinary, **Aganetha Dyck et Diana Thorneycroft**, deux artistes renommées du Manitoba, travaillent dans des locaux voisins dans un édifice patrimonial du quartier de la Bourse de Winnipeg. Elles réalisent toutes les deux des œuvres audacieuses qui inspirent des publics de tous âges et qui retiennent l'attention partout dans le monde. En modifiant le connu – des jouets et d'autres objets de la vie de tous les jours – et en combinant des matériaux et des objets disparates, elles évoquent l'inhabituel. Leurs œuvres sont empreintes d'humour et provoquent la discussion.



AGANETHA DYCK, b. 1937  
SPORTS NIGHT IN CANADA SERIES, 1995-1997  
Mixed media, with the artist's collaborators, the Bees

the things with "no special quality, or interest" while being "commonplace or unexceptional", Thorneycroft and Dyck create compelling work which is serious in message. In their own ways, they point to critical environmental concerns, national icons, and they examine what it is 'to be Canadian'. Their work has justifiably gained prominence in the wider sphere of public discourse.

Aganetha Dyck, a multi-media artist, began her career as a professional in 1976. Best known perhaps for her collaboration with bees and her examination of inter-species communication, her work has been

Par l'humour, elles contestent les points de vue sur des enjeux mondiaux majeurs. En transformant l'ordinaire, c'est-à-dire les choses n'ayant «aucune qualité ni aucun intérêt particulier», qui sont «ordinaires ou banales», Thorneycroft et Dyck créent des œuvres irrésistibles qui livrent un message fort. À leur manière, elles attirent l'attention sur des préoccupations environnementales majeures et des symboles nationaux, et elles tentent de cerner l'identité canadienne. Leur travail a été propulsé, à juste titre, dans la sphère publique.

Aganetha Dyck, artiste du multimédia, a démarré sa carrière professionnelle en 1976. Surtout connue pour sa collaboration avec des abeilles et son étude de la communication entre les espèces, elle a créé des œuvres qui ont été exposées partout au Canada et dans le monde. Elle a reçu de nombreux prix et distinctions, dont les prix canadiens les plus prestigieux dans le domaine des arts comme le Prix de distinction en arts du Conseil des arts du Manitoba, le Prix du gouverneur général en arts visuels et en arts médiatiques, la distinction «Pleins feux sur 40 ans» du Conseil des arts du Canada, le prix Making a Mark du Conseil des arts de Winnipeg, et l'Art City Star Award de Winnipeg. Sa recherche sur les abeilles l'a menée à participer à des programmes de résidence d'artiste aux Pays-Bas, en Grande-Bretagne et en France. Dans chaque cas, elle a travaillé



DIANA THORNEYCROFT, b. 1956  
GROUP OF SEVEN AWKWARD MOMENTS  
(WINTER AT SOMBRE HILL), 2009,  
Digital Photograph, Collection of Manitoba Hydro

exhibited across Canada and world-wide. She has received many honours, including the country's highest arts awards, such as the Manitoba Arts Council Award of Distinction, the Governor General's Award for Visual and Media Arts, Canada Council Art Bank's Spotlight on 40 Years Recognition, the Winnipeg Arts Council's Making a Mark Award, and Winnipeg's Art City Star Award. Her research with bees has included residencies in the Netherlands, Britain, and France. In each

auprès d'abeilles (ses collaboratrices), de scientifiques et d'apiculteurs. Elle publie beaucoup et elle a fait l'objet de nombreux films et vidéos. Ses œuvres font partie de collections publiques et privées et de collections d'entreprises partout au Canada.

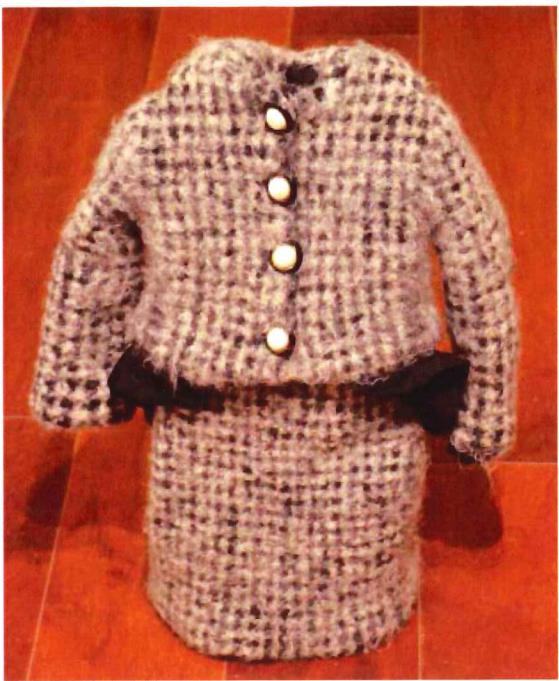
Diana Thorneycroft, la plus jeune des deux, a aussi exposé des sélections d'œuvres partout au Canada, aux États-Unis et en Europe jusqu'à Moscou, puis

instance she worked with bees (her collaborators), scientists and bee keepers. Dyck has also been widely published, and has been the subject of many films and videos. Her work is in public, corporate and private collections across Canada.

Diana Thorneycroft, the younger of the two artists, has also exhibited various bodies of work across Canada, the United States, Europe, and as far east as Moscow, Tokyo and Sydney. She too is the recipient of numerous awards including an Assistance to Visual Arts Long-term Grant from the Canada Council, several Senior Arts Grants from the Manitoba Arts Council and a Fleck Fellowship from the Banff Centre for the Arts. Thorneycroft's recent series of photographs entitled *Canadians and Americans (best friends forever...it's complicated)* was presented Michael Gibson Gallery in London, Ontario in October 2013, at Wasserman Projects, Birmingham, Michigan and at ArtMûr in Montreal, while her series *Group of Seven Awkward Moments* has toured Canada.

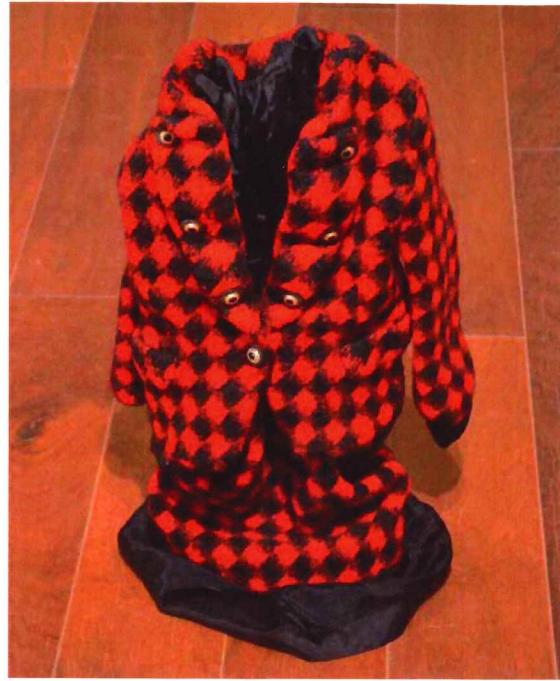
What makes these two artists stand out? How does their work differ from other visual artists, painters, sculptors and photographers?

Aganetha Dyck's internationally celebrated collaborations with bees underlines the integral environmental necessity of bees in order to sustain everyday life. Dyck places



AGANETHA DYCK, b. 1937  
SIZES 8-46, SHRUNKEN CLOTHES SERIES, 1976-1981  
Wool

Tokyo et Sydney. Elle a également reçu de nombreux prix, dont une subvention à long terme dans le cadre du programme d'Aide de projet aux organismes d'arts visuels du Conseil des arts du Canada, plusieurs subventions majeures pour les arts du Conseil des arts du Manitoba, et une bourse Fleck du Banff Centre for the Arts. Sa récente série de photographies, intitulée *Canadians and Americans (best friends forever... it's complicated)*, a été présentée à la Galerie Michael Gibson à London en Ontario en octobre 2013, à Wasserman Projects à Birmingham au



AGANETHA DYCK, b. 1937  
SIZES 8-46, SHRUNKEN CLOTHES SERIES, 1976-1981  
Wool

ordinary objects—sports helmets, skates, purses—into bee hives and then the bees take over. When 'complete' the works are either partially or fully covered in beeswax and honeycombs. Dyck told the Mason Journal in her 2011 interview:

*I am an artist interested in environmental issues and in inter-species communication, specifically interested in the power of the small.... To begin a collaborative project with the honeybees, I choose a slightly broken object or damaged material from a second hand market place. I choose*

Michigan et à ArtMûr à Montréal, alors que la série *Group of Seven Awkward Moments* a fait l'objet d'une tournée pancanadienne.

Qu'est-ce qui fait que ces deux artistes se distinguent? Comment leurs œuvres diffèrent-elles de celles d'autres artistes visuels, peintres, sculpteurs et photographes?

Mondialement reconnue, la collaboration d'Aganetha Dyck avec les abeilles souligne leur rôle essentiel sur le plan environnemental dans le maintien de la vie. Dyck place des objets ordinaires – des casques de sport, des patins, des sacs à main – dans des ruches et les abeilles se mettent au travail. Les œuvres sont considérées comme étant «achevées» lorsque ces objets sont partiellement ou entièrement recouverts de cire et de rayons d'abeille. Dans une entrevue au Mason Journal en 2011, Dyck a expliqué ce qui suit :

*En tant qu'artiste, je m'intéresse aux enjeux environnementaux et à la communication entre les espèces, tout particulièrement à la puissance du petit... Pour commencer un projet collaboratif avec des abeilles à miel, je sélectionne un objet abîmé ou légèrement endommagé dans un marché aux puces. J'utilise des objets endommagés parce que les abeilles sont très méticuleuses. Elles s'emploient continuellement à la*

*damaged objects because honeybees are meticulous beings, they continuously mend anything around them and they do pay attention to detail.*

The other critically important dimension of Dyck's work is its universality. Shirley Madill commented:

*Her appeal is personal. Dyck uses her art as a means of interrogating change in the world. ... Dyck's sense of beauty is intimately connected to a sense of the well worn, the used, the second-hand, to objects that make up the fabric of daily existence. Possessing a close affinity with the language of objects, Dyck developed an uninhibited attitude towards art, a partiality for commonplace things and a heightened visual and conceptual sense that combines to make art defined not only by its ambiguity and wit, but also by its persistent aesthetic questioning.<sup>1</sup>*

She also created digital images of bee hives—her *Hive Scans*—with her son Richard. In some the 'hive' is crocheted and not a natural hive, thus linking this series to her recent crocheted *Shrinks*. With Winnipeg's Martha Street Studio, she did another collaboration, producing her series *After Dr. E. Assmuss 1865* in 2009. In this series she combines the past, present and future, using a rather primitive 1865 drawing of a bee in a book by nineteenth century German bee scientist Dr. Assmuss

*réparation des choses qui les entourent et elles sont très minutieuses.*

L'universalité des œuvres de Dyck constitue l'autre dimension, dont l'importance est capitale, comme l'explique Shirley Madill :

*Son attrait est personnel. Elle utilise l'art comme moyen de s'interroger sur les changements qui ont lieu dans le monde... Son sens de la beauté est intimement lié à un sens du vétuste, de l'usager, du vieux, à des objets qui font partie du quotidien. Possédant d'étroites affinités avec le langage des objets, Dyck a développé une attitude sans inhibitions à l'égard de l'art, un intérêt particulier pour les objets banals et un sens très aigu du visuel et du concept qu'elle associe étroitement pour produire une œuvre qui dénote non seulement de l'ambiguité et de l'intelligence, mais également une perpétuelle remise en question esthétique.<sup>1</sup>*

Aganetha Dyck a aussi créé des images numériques de ruches – ses *Hive Scans* – avec son fils, Richard. Dans certaines images, il ne s'agit pas d'une ruche naturelle, mais d'une ruche crochétée, établissant ainsi un lien entre cette série et les *Shrinks*, une autre œuvre crochétée récente. Elle a aussi collaboré avec le Martha Street Studio à Winnipeg et produit en 2009 la série *After Dr. E. Assmuss*



AGANETHA DYCK, b. 1937  
*SHRINKS*, 2012, Buhler Gallery Installation, 2016  
Felted crochet, 100% wool

as her base. At Martha Street Studio she had assistance in drawing the image on a copper plate. Then as with other works, her collaborators the honeybees created their honeycombs on the prints that had been placed in the hives.

Well-worn, used, second hand objects had been carefully chosen by the artist from thrift shops and bazaars for her art even before she started her collaborations with the bees. In the mid and late 1970s she bought wool sweaters and dresses,

1865, combinant le passé, le présent et le futur en utilisant comme élément principal un dessin assez grossier d'une abeille, datant de 1865 et extrait d'un livre d'un scientifique allemand, E. Assmuss, spécialiste des abeilles. Au Martha Street Studio, elle a obtenu de l'aide pour réaliser une gravure sur cuivre de l'image. Puis, comme c'est le cas pour d'autres œuvres, les abeilles, ses collaboratrices, ont fabriqué des rayons de miel sur les estampes qui avaient été placées dans leurs ruches.

that she washed, re-washed and washed again, shrinking them in hot water and in the dryer. These became 'people' or 'personalities' in themselves. Size 8 – 46 was done between 1976 and 1981. Some of these articles of clothing held a personal meaning to her, like the *Black Dress*, which she had bought for her mother. Many years later, in 2012-2013, after she had to stop her work with the bees due to the serious allergies which developed with honeycombs, she created her own woolen shapes for her sculptural *Shrinks*. She crocheted long pieces of felt and wool in various colours and once again washed and shrunk them, transforming them into compelling sculptures. As her earlier *Clothing Series* had, these sculptures assumed their own personalities. Her collaborations with the the bees had involved 'adding' elements—the honeycombs and sometimes stitching—to the two and three dimensional items she placed in the hive. The *Shrinks*, on the other hand, were transformed through reduction. Writer Bruce Grenville noted that both her reduction works and her additive ones were: "Chance, abstraction, expression. The domestic, the familial, the everyday."<sup>2</sup>

There is no doubt that Dyck's work is imaginative and otherworldly and her art has sensitized multiple audiences to the plight of the bees and their critical importance to human survival in growing

Des objets d'occasion bien usés avaient été soigneusement sélectionnés par l'artiste dans des boutiques d'occasion et des marchés aux puces bien avant qu'elle établisse une collaboration avec les abeilles. Au milieu et à la fin des années 1970, elle a acheté des chandails et des robes en laine qu'elle a lavés et relavés pour ensuite les faire rétrécir dans l'eau chaude et une sécheuse. Ces vêtements sont devenus des «personnes» ou des «personnalités». La série *Size 8 – 46* a été réalisé de 1976 à 1981. Quelques-uns de ces vêtements avaient une signification particulière pour Aganetha Dyck, comme la robe noire qu'elle avait achetée pour sa mère. Plusieurs années plus tard, en 2012-2013, après qu'elle a été contrainte de mettre fin à ses travaux avec les abeilles à cause d'allergies graves qu'elle avait développées aux rayons de miel, elle a créé ses propres formes en laine pour la série de sculptures intitulée *Shrinks*. Elle a crocheté de longs morceaux de feutre et de laine de différentes couleurs, puis elle les a lavés et les a fait rétrécir pour ensuite les transformer en sculptures étonnantes. Comme celles de la série précédente, *Clothing Series*, ces sculptures se sont forgé leurs propres personnalités. Ses collaborations avec les abeilles ont consisté à «ajouter» des éléments – les rayons de miel et parfois des points de couture – aux objets de deux et de trois dimensions qu'elle avait placés dans la ruche. En revanche, les



DIANA THORNEYCROFT, b. 1956  
EARLY SNOW WITH BOB AND DOUG,  
November, 2005  
Digital Photograph

food. The interdisciplinary aspects of her 'collaborations' reached new heights.

Diana Thorneycroft also transforms the ordinary. She uses children's plastic toys, dolls and animals, many of which she buys on-line. She subsequently manipulates them and their context as she places them in 'settings' or landscapes. This use of toys is one constant throughout her body of work which allows her to explore the vagaries

sculptures de la série *Shrinks* ont été transformées par le rétrécissement. Le conservateur, Bruce Grenville, a constaté que ses œuvres, qu'ils fassent l'objet de rétrécissements ou d'ajouts, reflètent «la chance, l'abstraction, l'expression, le domestique, le familial, le quotidien».<sup>2</sup>

Il n'y a aucun doute que les œuvres de Dyck sont pleines d'imagination et hors du commun et qu'elles ont sensibilisé



DIANA THORNEYCROFT, b. 1956

CANADIANS AND AMERICANS (*best friends forever... it's complicated*)

(CANADIAN BACHELORETTE AT MALIGNE LAKE, JASPER PARK), 2013, Digital photograph

of the world around us, representing our history and our cultural idols. At times her explorations extend to the darker side of the human spirit, social injustices or the environmental plights around us. Another constant throughout her work is the incorporation of landscape in every series as the backdrop for her 'vignettes'. Some, as the works in this exhibition, are well-known places; others are more mysterious.

de nombreux publics à l'état critique des abeilles et à leur importance cruciale pour la culture d'aliments permettant la survie de l'humanité. Les aspects pluridisciplinaires de ses «collaborations» ont atteint de nouveaux sommets.

Diana Thorneycroft transforme elle aussi l'ordinaire. Elle utilise des jouets, des poupées et des animaux en plastique, qu'elle achète en ligne en grand nombre. Elle les manipule par la suite en les plaçant

Light becomes the third constant throughout Thorneycroft's body of work. Her drawings are exquisite, filled with detail, light, sensitive line and shadowing and these sensibilities are paramount in the digital photographs in this exhibition. When photographing her vignettes she lights them intuitively, using a flashlight, another 'ordinary' object which serves to transform other 'ordinary' objects and settings. This ability to use and portray light, apparent in every photograph, enables her to achieve specific effects, to play with shadows, and to create pieces which simultaneously may seemingly be from different times of day within one work.

Major Canadian works of art provide yet another source for Thorneycroft as demonstrated in her series *Group of Seven Awkward Moments*. That body of work incorporates paintings by major Canadian historical painters—the Group of Seven, including Lawren Harris (*Davis Strait*), Arthur Lismer (*Avro Aero on Sombre Hill*) and Franz Johnston (*Fire-Swept Algoma*), the Group's precursor, Tom Thomson (*Early Snow*), and their contemporary British Columbia's Emily Carr (*Tanoo*). In that series, as she says, she

*investigates the relationship between the Canadian landscape and national identity. ... While working on Group of Seven Awkward Moments, I found myself looking for examples within*

dans des «cadres» ou des paysages. Une constante se dégage de l'ensemble de son œuvre, soit l'utilisation de jouets pour raconter les vicissitudes du monde qui nous entoure et représenter notre histoire et nos idoles culturelles. Parfois, ses explorations portent sur les aspects plus sombres de l'esprit humain, sur les injustices sociales ou les situations environnementales critiques. Une autre constante qui se dégage de son œuvre, c'est l'intégration d'un paysage comme toile de fond de ses «vignettes». Certains des paysages sont des lieux bien connus, d'autres sont plus mystérieux.

La lumière est la troisième constante qui caractérise l'œuvre de Thorneycroft. Ses dessins sont superbes, regorgeant de détails, de lumière, de traits fins et d'ombres discrètes, et ces sensibilités sont d'une importance primordiale dans les photographies numériques qui font partie de cette exposition. Pour photographier ses vignettes, Thorneycroft les éclaire de façon intuitive au moyen d'une lampe de poche, un autre objet «banal» qui sert à transformer d'autres objets et lieux tout aussi «ordinaires». C'est grâce à cette aptitude à utiliser et à représenter la lumière qu'elle démontre dans chaque photographie qu'elle réussit à produire des effets spéciaux, de jouer avec les ombres et de créer des œuvres qui semblent capter simultanément, dans une seule œuvre, différents moments de la journée.

*Canadian society that exemplified the word 'awkward'. All the images in the series are imbued with a slightly twisted sense of humour that resonates with Canadian audiences, almost as much, ironically, as the iconic paintings the work is based on.<sup>3</sup>*

In this exhibition one can see some of the toys, the props, she used in the creation of these pieces.

Thorneycroft's approach has been consistent and her work is quintessentially Canadian. Her well known and easily identifiable landscapes, in addition to works by the Group of Seven, include panoramic vistas of the Rockies, lakes or western wheat fields. Her subjects are filled with Canadian icons such as Anne of Green Gables, the RCMP, hockey players and Bob and Doug MacKenzie, and animals associated with the north, including polar bears, elk, moose, beavers, rabbits and wolves. Her images, therefore, are at once understandable and their historical irony is particularly poignant. The resulting sensibilities are humorous, yet laced with a degree of mystery and disquiet. In her catalogue essay "Diana Thorneycroft Canada: Myth and History", curator Sharona Adamowicz-Clements writes:

*Due to their symbolic meaning of nationhood, the Groups' paintings lend themselves to Thorneycroft's photographs which are also*

Des œuvres d'art canadiennes majeures constituent une autre source d'inspiration pour Thorneycroft comme le démontre sa série *Group of Seven Awkward Moments* qui intègre les œuvres de peintres canadiens renommés d'une autre époque – le groupe des Sept, dont Lawren Harris (*Davis Strait*), Arthur Lismer (*Avro Aero on Sombre Hill*) et Franz Johnston (*Fire-Swept Algoma*), le précurseur du Groupe, Tom Thomson (*Early Snow*), et leur contemporaine, Emily Carr (*Tanoo*) de la Colombie-Britannique. Thorneycroft explique que, dans cette série, elle

*explore les liens entre les paysages canadiens et l'identité nationale. [...] Lorsque je travaillais sur la série Group of Seven Awkward Moments, je me suis mise à la recherche d'exemples pour illustrer le mot « embarrassant » dans la société canadienne. Toutes les images de la série sont teintées d'un humour un peu tordu qui trouve écho chez les Canadiens, autant, ironiquement, que les œuvres emblématiques desquelles elles s'inspirent.<sup>3</sup>*

Dans cette exposition, on peut voir quelques-uns des jouets et des accessoires qu'elle a utilisés pour créer ces œuvres.

L'approche de Thorneycroft est cohérente et son travail, typiquement canadien. Ses paysages bien connus et facilement reconnaissables, en plus des œuvres du

*preoccupied with concepts of national identity and character, one which is our connection to the land. The various pastime and sports activities that are represented in Awkward Moments occur in the outdoors—the Canadian cultural sphere. ... Furthermore, the Group's landscapes provide a historical context to the theme of nationalism and a link to past or common ideological constructs of Canadianism.<sup>4</sup>*

The combination of work by these artists is compelling and thought-provoking about our lives, the world around us and the integral interconnections between nature and human production. Both artists engage their viewers emotionally and intellectually in meaningful and personal ways. They each 'start' their stories; the viewer 'completes' them. It is that very connection between art and the brain which provides health-giving properties. Linking science, nature, the environment, history, pop culture, and everyday objects underlines the power of the visual and the immediacy of the exchange of ideas and substance. It is that conveying of those interlocking messages and their inherent fun and depth of meaning that lies behind the goal of this exhibition.

Patricia Bovey, FRSA, FCMA  
Director/Curator  
Buhler Gallery

groupe des Sept, comportent des vues panoramiques des Rocheuses, des lacs ou des champs de blé de l'Ouest canadien. Ses sujets sont remplis de clichés canadiens comme Anne aux pignons verts, la GRC, les joueurs de hockey, Bob et Doug MacKenzie ainsi que d'animaux associés au Nord, entre autres, les ours blancs, les wapitis, les orignaux, les castors, les lapins et les loups. Par conséquent, ses images deviennent immédiatement compréhensibles et leur ironie historique est particulièrement touchante. Les sensibilités qui en résultent sont humoristiques, mais tissées d'un certain degré de mystère et d'inquiétude. Dans son essai de catalogue «Diana Thorneycroft Canada: Myth and History», la conservatrice Sharona Adamowicz-Clements écrit :

*En raison de leur signification symbolique de nation, les peintures du groupe des Sept se prêtent bien aux photographies de Thorneycroft qui captent aussi les concepts d'identité nationale et de caractère national, entre autres, notre rapport à la terre. Les divers passe-temps et les différentes activités sportives qui sont représentés dans Awkward Moments se déroulent à l'extérieur — l'espace culturel canadien....*

*En outre, les paysages du groupe des Sept donnent une perspective historique au thème du nationalisme et constituent un lien aux concepts idéologiques passés ou communs du canadianisme.<sup>4</sup>*

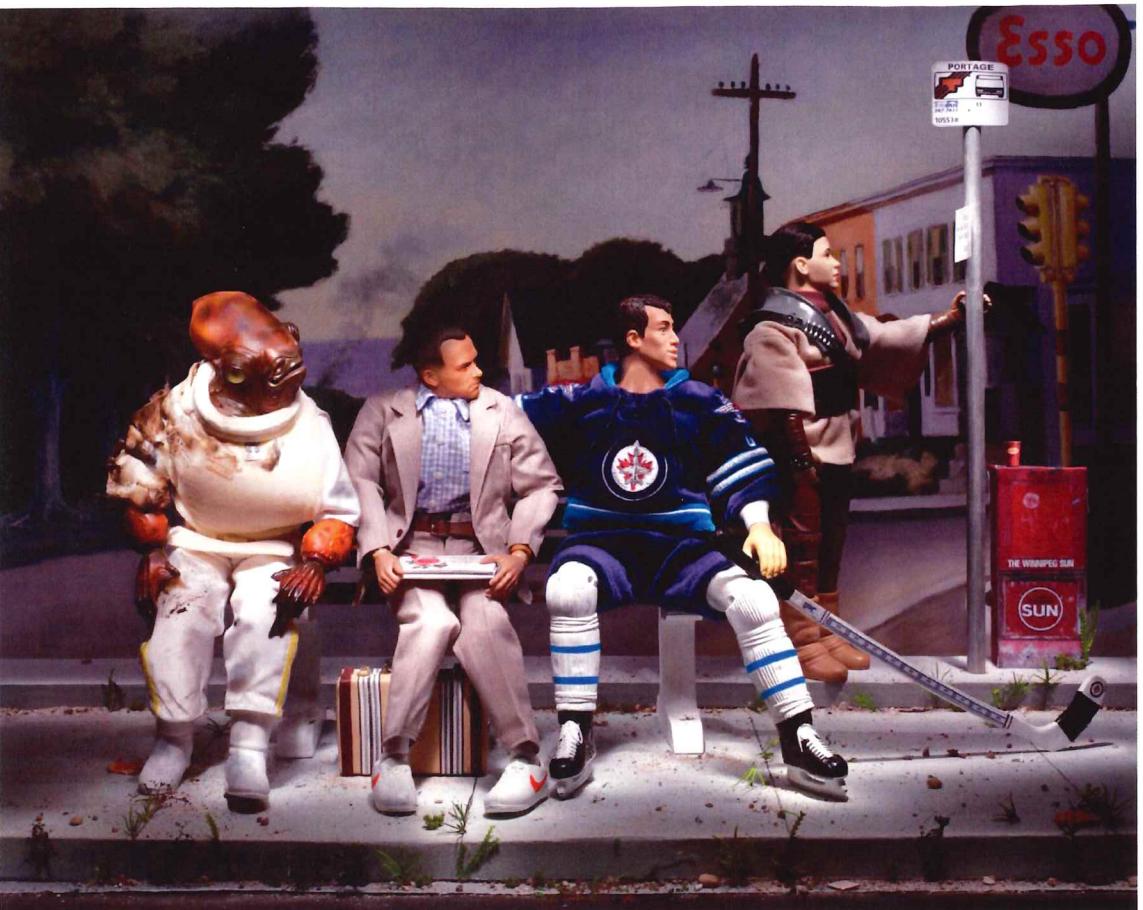


**AGANETHA DYCK, b. 1937**  
**AFTER DR. E. ASSMUS 1865**, 2009-2010  
 Mixed media print, with the artist's  
 collaborators, the Bees  
 Private Collection

La combinaison des œuvres de ces artistes est convaincante et apte à susciter la réflexion sur nos vies, le monde qui nous entoure et les liens intégraux entre la nature et la production humaine. Ces deux artistes engagent leurs spectateurs sur le plan affectif et intellectuel de manière significative et personnelle. Elles « commencent » chacune leurs histoires; les spectateurs les « terminent ». C'est ce lien très étroit entre l'art et l'intelligence qui est bénéfique pour la santé. L'établissement de liens entre la science, la nature,

l'environnement, l'histoire, la culture pop et les objets quotidiens témoigne de la puissance du visuel et de l'instantanéité de l'échange d'idées et de substance. C'est cette transmission de ces messages imbriqués, leur plaisir inhérent et la profondeur de leur sens qui se cachent derrière l'objectif de cette exposition.

Patricia Bovey, FRSA, FCMA  
 Directrice/conservatrice  
 Galerie Buhler



**DIANA THORNEYCROFT, b. 1956**  
**CANADIANS AND AMERICANS**  
*(best friends forever... it's complicated)*  
**(PORTRAIT OF WINNIPEG - LIFE IS LIKE**  
**A BOX OF CHOCOLATES)**, 2012  
 Digital Photograph

Right: Plastic Figures for Portrait of Winnipeg - Life is Like a Box of Chocolates

Notes:

- <sup>1</sup> Shirley Madill, "Out of the Home and Into the Hive", *Aganetha Dyck*, Winnipeg Art Gallery, 1998, p.8
- <sup>2</sup> Bruce Grenville, "Chance, Abstraction, Expression: Aganetha Dyck's Shrunken Clothing", *Aganetha Dyck*, Winnipeg Art Gallery, 1998, p.31
- <sup>3</sup> Diana Thorneycroft as quoted in *Diana Thorneycroft: Canada, Myth and History*, McMichael Canadian Collection, 2009
- <sup>4</sup> Sharona Adamowicz-Clements, *Diana Thorneycroft: Canada, Myth and History*, McMichael Canadian Collection, 2009, p. 10





## BUHLER GALLERY

The Buhler Gallery, unique in Manitoba, is located in St-Boniface Hospital. Open to all patients, visitors, physicians and staff, its goal is to provide an oasis of contemplation and vision, engaging people in high-quality visual arts programming, music, readings, and performance. St-Boniface Hospital recognizes the benefit of the arts in health and healing, and its impact on the fabric of daily life and the community as a whole. By establishing this dedicated gallery, the Hospital is further enhancing the role of the arts in health. It is hoped that visitors will find the changing exhibitions of interest and solace.

St-Boniface Hospital and the St-Boniface Hospital Foundation wish to thank John and Bonnie Buhler for sharing in this vision. Their generous support for the development and programming of the Buhler Gallery has enabled the creation of the first hospital gallery in Manitoba, and one of only a few in Canada.

## LA GALERIE BUHLER

Unique en son genre au Manitoba, la Galerie Buhler est située à l'Hôpital Saint-Boniface. Ouverte à tous, elle se veut une oasis de contemplation et de vision, offrant au visiteur des programmes d'art visuel, de musique, de lectures et de spectacles. L'Hôpital Saint-Boniface reconnaît la contribution de l'art à la santé et à la guérison, de même que la place qu'il occupe dans la vie quotidienne et dans la collectivité. La création de cette galerie permanente vise à renforcer le rôle que joue l'art dans la santé. On espère que les visiteurs trouveront les expositions intéressantes et réconfortantes.

L'Hôpital Saint-Boniface et la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface tiennent à remercier John et Bonnie Buhler de partager ainsi cette vision. Grâce à leur généreux appui, la Galerie Buhler devient la première galerie jamais créée dans un hôpital au Manitoba, et l'une des rares à l'échelle du Canada.

## BUHLER GALLERY FUNDERS & DONORS:

(to September, 2014)  
The Buhler Gallery gratefully thanks and acknowledges the support of the following art and financial donors.

## LES DONATEURS ET LES BAILLEURS DE FONDS DE LA GALERIE BUHLER

(jusqu'en septembre 2014)  
La Galerie Buhler tient à remercier le soutien des donateurs d'œuvres d'art et des bailleurs de fonds suivants.

### PATRONS

John and Bonnie Buhler

Dr. John Tanner  
Allison Taylor  
Jordan Van Sewell  
Anonymous (1)

### THE PLATINUM PALETTE LEVEL: \$50,000.00 and above

Robert and Margaret Hucal  
Clara Hughes  
On the Edge Glass Studio  
Judy Waytuik

### THE HEALING DONOR LEVEL: \$500.00 - \$1499.00

David & Gursh Barnard  
John Kearsey & Rob Everitt  
The Honourable John Harvard  
Kroeker Farms  
Loch Gallery  
Gordon Morrison  
RBC Banque Royale  
Moti Shojania  
Jasmina Vlaovic-Jovanovic  
Anonymous (1)

### THE GOLD CANVAS LEVEL: \$24,000 - \$50,000

The Johnston Group  
St. Boniface Hospital Auxiliary

### THE SILVER BRUSH LEVEL: \$10,000.00 - \$24,000.00

Marcel A. Desautels  
Barry Kowalsky  
Dr. Brendan MacDougall  
Mayberry Fine Art Inc.  
Rod Roblin  
Winnipeg Foundation, Anonymous Fund

### THE BUHLER GALLERY SUPPORTER LEVEL: \$100.00 - \$499.00:

Regina Angeleau  
David Brodovsky  
Doneta Brotchie  
Stephan Carter  
Ditte Cloutier  
Donna Cronmiller  
Tanya and Bill Gadd  
Bruce Hanks  
Thomas Hay  
Leona Herzog  
Hotel Fort Garry  
Ron and Sandi Mielitz  
McNally Robinson Booksellers  
J. Timothy and Eleanor Samson  
Cheryl Tordon  
Marilyn Wade  
Gerard Ward  
Anonymous (1)

### THE BRONZE PRESS LEVEL: \$5000.00 - \$9999.00

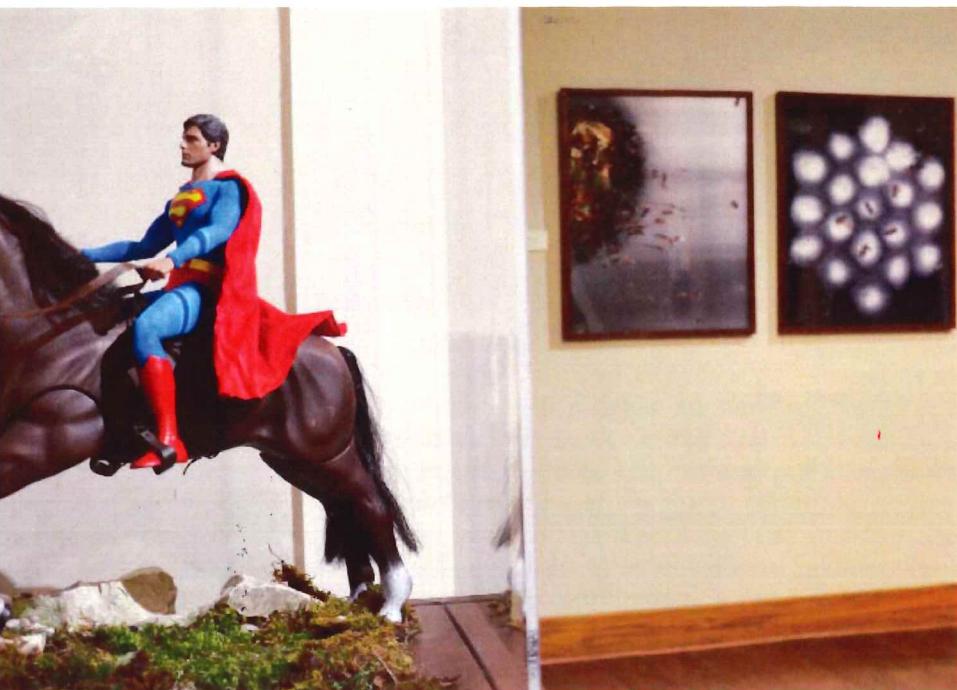
Aliana Au  
Lucy Adamson  
Patricia Bovey  
John King  
Manitoba Hydro  
David Owen Lucas  
Leo & Margaret Mol  
Thompson, Dorfman, Sweatman LLP  
Scott Thomson  
Mary Valentine  
Winnipeg Foundation, Anonymous Fund  
Anonymous (1)

### THE ARTIST'S EASEL LEVEL: \$1500.00 - \$4999.00

Bonaventure Travel  
Rose and Norman Cuddy  
Steve Guthro  
Roger Lafrenière  
Bill Lobchuk  
Manitoba Arts Council  
Alan McTavish  
Deborah Parson  
Roland Penner  
Alex Rattray  
Realcare Inc.  
Don Reichert  
Tim Shouten  
Moira Swinton

### BUHLER GALLERY CONSTRUCTION DONORS:

Art Metz Contract Interiors  
EECOL Electric Corp.  
GE Edwards  
Ingersoll Rand  
Lakeside Process Controls  
Otis Canada Inc.  
Shanahan's  
Tommy's Welding  
Yarrow Sash & Door Ltd.  
Winnipeg Building & Decorating Ltd.



Hôpital St-Boniface Hospital

Galerie BUHLER Gallery

[www.galeriebuhlergallery.ca](http://www.galeriebuhlergallery.ca)